

REVUE DE PRESSE

CORPS SONORES / CORPS SONORES JUNIORS

CORPS MAGNÉTIQUES - MASSIMO FUSCO



Table des matières

Ouest-France, Véronique Escolano, 15/01/2022	4
L'Oeil d'Olivier, « Festival Trajectoires, une cinquième édition sous le signe de la différence et de la diversité chorégraphique », 16/01/2022.....	5
Ouest France, TéléNantes , « Massage et danse avec « Corps Sonores » », 13/01/2022	6
Le Télégramme, « Une bulle sonore et tactile à la MJC de Trégunc ce week-end », 25/02/2022	7
Ma culture, « Massimo Fusco, Corps sonores », Propos recueillis par Marie Pons, 13/05/2022.....	8
Télérama, « Massimo Fusco – Corps sonores », Rosita Boisseau, 31/05/2022.....	16
Télérama Sortir n°3777, « Très touchant » , Bélanda Mathieu, 04/06/2022.....	17
Scene Web, « Massimo Fusco, nouvel artiste associé des Hivernales – CDCN d'Avignon », 04/12/2022	18
La Provence, « Les 45 ^e Hivernales mènent la danse », Daniele Carraz, 16/01/2023	19
Michel Flandrin, « Hivernales de la danse Pour ouvrir le regard », 20/01/2023.....	20
Le Dauphiné Libéré, « Massimo Fusco, artiste associé du CDCN Les Hivernales : « C'est une chance exceptionnelle » », Propos recueillis par M-F.A , 25/01/2023	21
Ouvert aux publics, « [ITW] MASSIMO FUSCO, LE NOUVEL ARTISTE ASSOCIÉ AU CDCN LES HIVERNALES », Laurent Bourbousson, 06/02/2023.....	22
La Provence, « Massimo Fusco artiste associé des Hivernales », 07/02/2023.....	24
Avignon terre de culture 2025, « Festival Les Hivernales 6000 spectateurs attendus ! », 02/2023.....	25
Toute la culture, « Corps Sonores, le massage chorégraphique de Massimo Fusco », Amélie BLAUSTEIN NIDDAM, 11/02/2023	26
L'CEIL D'OLIVIER.FR, « Massimo Fusco, l'art chorégraphique du bien-être », Olivier Frégaville-Gratian d'Amore , 15/07/2023	28
TÉLÉRAMA.FR, « Corps Sonores, de Massimo Fusco », Emmanuelle Bouchez, 13/07/2023	31

SCENEWEB.FR, « Corps Sonores, une installation qui prend soin », Bélanda Mathieu, 12/07/2023	32
LA TERRASSE, Nathalie Yokel, 07/2023	33
Paris Mêmes « Festival Playground », 11/2023	34
Italie à Paris, « Corps sonores, installation de Massimo Fusco », Karima Romdane, 11/05/2024	35
L'Oeil d'Olivier « Corps sonores de Massimo Fusco, l'abandon de soi », Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, 29/05/2024.....	37
Le Parisien Etudiant, « Massimo Fusco/ Corps Sonores - Nuit Blanche 2024 », DR, 05/2024.....	38
La Terrasse, « Corps sonores juniors de Massimo Fusco », Nathalie Yokel, 05/06/2024.....	39
Fnac, « Festival d'Avignon 2023 : les tendances et les coups de cœur de la rédaction 25 juillet 2023 », Anaïs Viand	40
L'Italie à Paris, « Biennale de danse – Corps sonores juniors de Massimo Fusco à Villecresnes », Karima Romdane, 15/03/2025	41
La Croix, « Corps sonores fait entrer les enfants dans la danse », Emmanuelle Giuliani, 21/04/2025	42
Le Parisien Etudiant, « Spectacle « Corps Sonores Juniors » - Massimo Fusco - Journées du Patrimoine – 2025 », 07/2025	44
7 jours à Clermont, Olivia Thibaut, 22.05.2026.....	45



Sur une plage de galets, Massimo Fusco propose « Corps sonores ». | OUEST-FRANCE

Hélas complet, Corps sonores fait partie des petites formes et grandes surprises proposées par le festival.

Corps sonores de Massimo Fusco, au Centre chorégraphique national de Nantes, dans le cadre de Trajectoires, si vous n'avez pas réservé, n'y allez pas, c'est génial mais complet ! Complètes, les neuf séances proposées jusqu'à dimanche qui, à dix personnes par expérience, se sont vite remplies.

Expérience, séance, expérimentation... Comment nommer ces Corps sonores ? Massimo Fusco invite les bienheureux participants (difficile de dire public ou spectateurs) à s'allonger sur une sorte de plage de galets-coussins, nimbée de lumières douces, à enfiler un casque pour plonger dans un bain sonore et à se faire masser. Car, danseur, Massimo Fusco est aussi masseur. Celui qui a dansé pour Jean- Claude Gallotta, Annabelle Bonnery et François Deneulin, Hervé Robbe ou Joanne Leighton, a passé son diplôme, il y a cinq ans. Et quand il masse, il semble danser. Il faut le voir – même si la tentation est grande de garder les yeux fermés –, faire des entrechats sur vos méridiens, étirer et tirer sur vos doigts... Et faire du bien. Concentré sur le ventre, son massage fera très chaud dans le dos dix minutes plus tard. Masse-t-il chacun des participants de la même façon selon une chorégraphie établie ? Non. Les corps, il les connaît, les ressent, comme danseur et comme masseur, et s'adapte. Le massage dure six à sept minutes par personne et vient se glisser sur les témoignages diffusés dans nos casques. Glanés dans un centre médical, ils sont rudes parfois, qui disent les souffrances du corps, la maladie, la scarification... Mais après le massage, les messages semblent plus doux et donnent envie de choyer son corps, de l'écouter... Corps sonores est fini. On en sort un peu sonné, avec, selon, envie de dormir, de danser, de prendre rendez-vous chez son ostéo et, surtout, envie de sortir de cette période de gestes barrière qui empêche de se toucher.

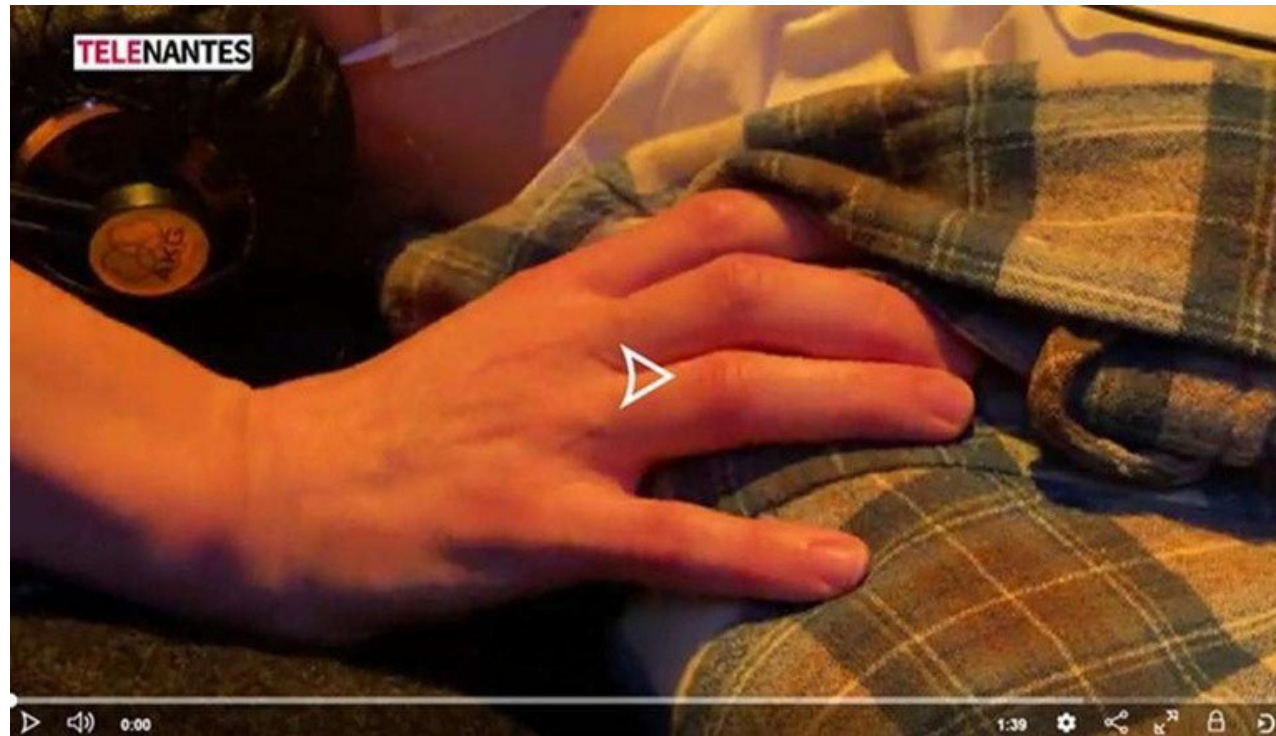
<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-a-trajectoires-massimo-masse-et-danse-d9339458-7471-11ec-a548-b13536dd6bba>

Méditation chorégraphique

Pour commencer cette journée marathonnienne de festivalier, quoi de mieux que de tenter l'expérience immersive proposée par Massimo Fusco. Sur la scène du CCNN – Centre Chorégraphique National de Nantes, débarrassés de nos chaussures, de nos doudounes, l'artiste franco-italien invite quelques spectateurs – la jauge est volontairement intimiste pour que chacun profite de ce moment suspendu- à s'installer à même le sol, à se lover contre les cailloux de tissu imaginés par SMARIN, qui jonchent le sol et forment un cercle de pierres aux airs mystiques, énergisants.

Un voyage intérieur réparateur

Dans une ambiance zen, des sons rappelant la nature enveloppent l'espace scénique. Des oiseaux piaillent, le vent souffle, la pluie tombe drue sur le sol. Lentement, l'esprit vagabonde, les yeux se ferment. Seuls les récits de tranches de vie qui s'échappent des casques audios rattachent les pensées des festivaliers à une réalité, un quotidien à peine palpable, presque lointain. Tournant, virevoltant, dansant autour des corps allongés, qui se détendent imperceptiblement au fil du temps, Massimo Fusco propose des massages. Avec une rare acuité, il ressent les maux de chacun, s'attarde sur une jambe lourde, un estomac un peu barbouillé, un cou tendu. Une chaleur presque surhumaine, faisant oublier la fraîcheur ambiante, se dégage de lui, telle une aura mystique. Flottant loin de toute morosité, les quelques privilégiés émergent doucement de Corps sonores, installation sonore, entre performance et séance méditative, prêts à affronter, relaxés, le reste de la journée.



>>>> Pour visionner le reportage, [CLIQUEZ ICI](#)

Une bulle sonore et tactile à la MJC de Trégunc ce week-end

Publié le 25 février 2022 à 17h01



Massimo Fusco a proposé une expérience inédite à la MJC.

Mercredi, aux enfants de l'accueil de loisirs de la MJC de Trégunc, et ce jeudi, au grand public, Massimo Fusco, danseur et masseur, a proposé une expérience unique et originale, à travers « Corps Sonores ». Il s'agit d'une installation-expérimentation autour du toucher et du son.

Animation d'un stage ce week-end

Confortablement installés au sol, sur des coussins en forme de galets, les participants ont bénéficié d'un bain sonore. Le danseur a ensuite proposé un petit massage à tous les participants. Une belle expérience immersive qui renvoie chacun, le temps de l'écoute, à son propre corps.

Massimo Fusco anime également une session, à Kersidan, dans le cadre des Rencontres chorégraphiques de la MJC. Samedi 26 février, de 14 h à 17 h, et dimanche 27 février, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30.



Corps sonores est une installation à la croisée de l'art vivant et du soin. Pensée par le danseur et masseur Massimo Fusco, cette expérience immersive engage physiquement les participant-e-s qui, installé-e-s sur de grands coussins, sont à la fois touché-e-s par les vibrations d'un bain sonore, par des paroles entendues au creux de l'oreille, par la possibilité d'un massage et celle d'être témoins d'une danse. Dans un espace partagé, la dimension chorégraphique met ici en circulation intimité et tissu collectif, pour un moment où le corps est au cœur des attentions.

Le projet Corps sonores se présente sous plusieurs formes, selon les contextes où il se déploie, peut-être peut-on commencer par préciser les contours de la proposition ?

Corps sonores est une installation sonore, visuelle et chorégraphique, qui offre la possibilité aux auditeur-ice-s de s'allonger sur de grands coussins- galets conçus par Smarin. Chacun-e peut alors s'il-elle le souhaite mettre un casque sur les oreilles, afin d'écouter des pastilles sonores qui sont des paroles intimes, recueillies lors de moments de conversations-massages que j'ai proposé dans des centres médicaux-sociaux. Dans ces témoignages, les personnes interrogées évoquent leur rapport à leur propre corps, à travers des histoires dont le ton passe du grave au léger.

Certaines histoires entendues résonnent avec des expériences que l'on a pu vivre aussi intimement, et je trouvais intéressant de proposer cette écoute-là dans un espace public, même si le casque permet une intimité. Pour compléter, le projet propose à celles et ceux qui le souhaitent de venir prolonger l'expérience par un massage. Jusqu'à présent je proposais ces temps de massages seul, en circulant entre les corps allongés dans l'installation. Nous sommes deux à présent, puisque Fabien Almakiewicz me rejoint dans la version que l'on présente en juin aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. Enfin, l'installation est aussi composée d'un bain sonore, composée par Vanessa Court, qui joue sur la vibration physique du son. C'est d'ailleurs la première chose que les auditeur·ice·s entendent en arrivant et en s'installant, c'est un premier massage.

À quel moment dans ton parcours cette considération du pouvoir physique et massant du son t'est apparu comme un terrain à explorer ?

Je peux citer deux expériences, au cours desquelles le son m'a profondément impacté physiquement. J'ai ressenti la vibration physique du son au moment où j'ai fait des « gongs baths » ou bains de gongs. Il s'agit de séances où un musicien active des gongs alors que nous sommes allongés sur un sol en bois, et où l'on reçoit les vibrations du son par le sol. C'était une première façon d'être touché par le son et une sensation extraordinaire d'être impacté dans le corps par quelque chose que l'on ne voit pas. Il y a ensuite le fait que j'ai croisé la route de Stephen O'Malley, qui est bassiste et fait partie du groupe de métal Sunn O))) à Seattle. Il a composé plusieurs morceaux pour la pièce Crowd de Gisèle Vienne, dans laquelle je suis interprète. En allant voir ses concerts, j'ai découvert une vraie puissance, car lorsque Stephen joue de la basse il s'engage dans des mouvements de distorsion du son qui font comme un brassage physique tout autour de soi. La plupart des gens qui viennent à ses concerts s'assoient ou s'allongent sur le sol d'ailleurs, parce que le son vient résonner jusque dans les os, c'est une traversée très physique et très puissante.

Comment as-tu travaillé, avec tes collaborateur·ice·s, pour créer ce bain sonore ?

C'est Vanessa Court qui signe le bain sonore et King Q4 qui réalise les pastilles sonores, tous deux sont co-auteur·ice du projet à mes côtés. Nous nous sommes rencontrés lors de la création de D'après une histoire vraie de Christian Rizzo. Vanessa sonorisait la pièce et King Q4 y composait la musique et jouait de la batterie sur scène. Cette rencontre m'a donné envie de travailler avec eux et personne d'autre pour ce projet. Le bain sonore s'est construit dans l'échange avec Vanessa Court. Notre désir était de créer un salon où chaque son serait capté depuis un vrai

point d'écoute. C'est-à-dire que nous avons enregistré des sons plutôt organiques, naturels en pensant chaque source en relation aux corps. Par exemple, nous avons capté le son de la pluie abrités sous une toile de tente, ce qui donne une atmosphère très feutrée. Vanessa a tout de suite eu l'idée de travailler ces points d'écoute différents pour créer des atmosphères propices au recueillement, à l'attention. Nous avons ensuite pensé la diffusion en octophonie, en disposant huit enceintes tout autour du public écoutant, avec un caisson de basse installé au centre. La spatialisation du son est l'une des spécialités de Vanessa, qui est ingénieure du son avant d'être compositrice. C'est une des premières fois qu'elle compose pour un projet il me semble, lui proposer de signer le bain sonore était aussi une façon de reconnaître son geste artistique en plus de sonoriser l'installation.

Si j'ai bien compris le protocole de réalisation des pastilles sonores, les paroles que l'on écoute au casque ont été recueillies pendant que tu massais des gens avec qui tu conversais en même temps. Cela signifie que la parole qui s'exprime est enregistrée à un moment très particulier, de détente, de relâchement ?

Oui en effet, les personnes sont toutes en train d'être massées lorsque je leur pose des questions et elles sont bien évidemment libres d'y répondre comme elles le souhaitent. Je recueille souvent ces témoignages au début ou à la fin d'un projet plus large. Par exemple, avec les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, la réalisation de ces pastilles sonores a pu avoir lieu lors de conversations- massages avec des personnes âgées rencontrées dans quatre établissements parmi lesquels plusieurs EHPAD. Nous avons récolté la voix des personnes qui souhaitaient participer, et au cours des ateliers donnés nous proposons à la fois des expérimentations sensorielles et des mises en jeu artistiques. Le projet est nourri d'une multitude de rencontres et de strates différentes qui se tissent et c'est très beau d'observer tout ce qui s'y lie.

Le fait que vous soyez à présent deux à danser et masser au sein de l'installation est une nouvelle donnée. Qu'est-ce qui change avec la présence de Fabien Almakiewicz à tes côtés ?

En duo, nous avons ajouté une partie chorégraphique qui intervient dans les dix dernières minutes de la proposition. C'est une danse quasi somatique, au sens où elle glisse du moment de massage des auditeur·ice·s, à un mouvement synchronisé entre nous, qui se déploie dans l'espace. Lorsque se termine le moment de massage nous avons tous deux accumulé énormément d'informations dans le contact avec l'autre. Cette danse de fin est donc comme un retour à la terre, un moment de décharge énergétique, qui s'incarne dans une danse qui vient vibrer, tourbillonner autour des auditeur·ice·s. Cette danse est inspirée de la pizzica, une danse

traditionnelle du sud de l'Italie, qui est elle-même considérée comme une danse qui soigne. Elle est très peu codifiée, mais elle est ponctuée de mouvements de sauts qui reviennent, comme si le corps était secoué, qu'il déchargeait une partie de son énergie dans le sol.

Est-ce que cette danse effectuée en duo découle de l'expérience d'avoir proposé Corps sonores auparavant et de ressentir comme un besoin de créer cette danse de décharge d'énergie ?

Tout à fait, c'est précisément le fait d'avoir expérimenté l'installation depuis le mois de juillet 2021 qui a mené à cet ajout à la fin. La première a eu lieu au 3 bis f, un centre d'art contemporain qui a la particularité d'être au sein d'un hôpital psychiatrique à Aix-en-Provence. Nous y avons été accueilli en résidence, notamment pour réaliser une pastille sonore avec des patient·e-s et soignant·e-s. Depuis, nous avons pu expérimenter l'installation une quinzaine de fois, et à chaque fois je me disais qu'avec un peu plus de temps

et de moyens je m'accorderais bien la possibilité de faire une version plus chorégraphiée. Notamment parce qu'il y a une montée musicale très progressive dans l'installation et que cela me donnait envie de l'investir corporellement, et cette montée entre en résonance avec le fait de se sentir chargé d'énergies, de tensions du fait de passer de corps en corps. J'en ai parlé à Fabien Almakiewicz qui est aussi danseur-masseur, pour lui proposer de me rejoindre dans l'aventure, car cela m'intéressait de travailler autour du lien, à la fois ceux que l'on crée avec les auditeur·ice-s mais aussi entre nous deux, en tissant cette danse somatique tout autour du public.

J'imagine que cette danse effectuée à deux n'est pas forcément visible pour les personnes qui sont allongées, ont les yeux fermés ou sont plongées dans l'écoute. Elle existe alors qu'il n'y a potentiellement pas de spectateur·ice pour la voir.

Exactement. Nous avons fait un premier essai de cette danse de fin à la Fabrique Chaillot. Lors de notre dernier jour de résidence sur place nous avons demandé à l'équipe du lieu si elle voulait bien se prêter au jeu et tester le dispositif. Ce qui a été révélateur, c'est que les participant·e-s sont restés les yeux fermés la plupart du temps, mais pour autant tous·tes ont communiqué à la fin avoir eu la sensation physique de la danse, la perception claire de sentir Fabien et moi nous déplaçant dans l'espace. Cela m'intéresse particulièrement que ce soit une danse que l'on ressent, car elle participe au fait de proposer une dimension collective, partagée à la fin de Corps sonores. L'expérience de l'installation peut être vécue de façon assez solitaire par ailleurs, puisque chacun·e est seul·e avec son casque sur les oreilles, mais la présence de cette danse réunit tout le monde, il me semble. Elle repositionne aussi les auditeur·ice-s sur leurs pieds, comme pour les raccompagner à la fin d'une expérience de détente dont il·elle-s émergent

progressivement.

J'ajoute enfin que l'une des raisons qui m'a fait performer à l'intérieur de Corps sonores est ce besoin de renouer avec le contact, le toucher. Comme je suis masseur en plus d'être danseur, je vois bien que les demandes dans l'activité de massage ont explosé, comme pour beaucoup de collègues autour de moi. Bien sûr la période avec les gestes barrières, le Covid, a été particulièrement difficile pour certaines personnes et le fait de renouer avec le contact, le toucher, est aussi un point de départ important dans le désir de faire exister ce projet.

Justement, on a le sentiment que votre présence doit être très fine, entre le fait de circuler entre les gens, de les masser. On est à un endroit où les pratiques somatiques côtoient la notion de soin. Quels mots emploies-tu pour situer ces gestes et cette qualité de présence ?

On touche là au cœur de ce qui a mené à la création de l'association Corps magnétiques, qui a la volonté de réunir les pratiques somatiques comme le massage, la méditation ou le yoga et les arts visuels et vivants. Corps sonores est le reflet de ce croisement, de cette volonté de pouvoir réunir le massage et la dimension artistique dans une approche somatique, avec cette intuition qu'il était important d'accompagner les auditeur·ice·s dans leur écoute des pastilles sonores et de passer par le corps pour ce faire. Cette démarche rejoint des actions portées par l'éthique du *care*, c'est-à-dire la sollicitude, l'entraide, l'accompagnement. Ce sont des valeurs plutôt portées par des femmes en grande majorité dans la plupart des hôpitaux et centre médicaux sociaux où je suis intervenu, et j'ai l'impression que les prendre en charge en étant deux hommes peut être intéressant, à la fois pour changer de regard sur la masculinité mais aussi pour mettre en acte le fait que ces valeurs-là doivent être partagées de façon horizontale dans la société, entre hommes et femmes.

En tant que danseur-masseur ta spécialité est de pratiquer le massage Tui

Na, peux-tu nous préciser les spécificités de cette pratique ?

Le massage Tui Na est un massage énergétique, qui est une des cinq branches de la médecine traditionnelle chinoise. Ce qui est beau dans cette médecine traditionnelle et dans le massage Tui Na, c'est cette faculté de penser le corps et l'esprit dans un mouvement d'interdépendance.

Lorsque je pratique le Tui Na, je cherche à débloquer des points énergétiques qui seraient stagnants, dans le but de faire circuler le chi, c'est-à-dire l'énergie vitale. Ce que je propose dans Corps sonores est plutôt un massage bien-être, pour accompagner l'écoute des personnes allongées et massées. J'ai la sensation que le massage permet aussi d'équilibrer le rapport entre corps et esprit, c'est-à-dire qu'il peut y avoir certains blocages

psychiques que l'on arrive à faire passer par le massage en Tui Na. C'est le cas notamment du stress, cette méthode de massage est opérante pour apaiser le système nerveux.

Comment t'y es-tu formé ?

J'ai commencé le massage Tui Na à l'âge de neuf ans, d'abord par auto-massage, car c'était une façon de se préparer corporellement, physiquement et mentalement à pratiquer un art martial qui s'appelle le Wu Su. J'y suis arrivé par le truchement de mon père, qui m'amenait dans les cours qu'il suivait.

Le cours commençait par une heure de préparation physique par auto-massage. J'y ai pris goût et j'ai voulu développer cette pratique en décidant de me former pour apprendre à masser d'autres personnes. En recevant mes premiers patients, j'ai entendu les premiers témoignages de personnes qui me parlaient de problématiques liées à leurs corps. Je me suis alors dit que si d'autres personnes pouvaient se mettre à ma place et écouter, ne serait-ce que dix minutes, cela permettrait d'apaiser nos rapports à certains problèmes que l'on rencontre toutes et tous dans la société sans que l'on en soit pour autant informé, car cette parole intime est souvent contenue. J'avais envie de pouvoir partager ces mots tout en respectant l'intimité des personnes. De là est né le dispositif avec l'écoute individuelle au casque audio, qui est en même temps un partage collectif puisque les participant.e.s écoutent la même pastille sonore au même moment dans l'installation.

Je trouve beau de pouvoir découvrir l'autre par l'immatérialité de sa voix. C'est aussi une volonté de changer nos regards sur la vieillesse, la maladie, le handicap, puisque toutes ces pastilles sonores ont été réalisées dans des établissements médicaux sociaux. Il est d'ailleurs important pour moi que Corps sonores soit présenté à la fois dans des théâtres ou des musées et des centres de soin. Lorsque le dispositif est présenté dans des centres hospitaliers cela permet de réunir les personnes qui ont participé au projet mais aussi leurs familles, les équipes soignantes. Tout d'un coup le public est brassé et ce point de rencontre fait un bien fou à tout le monde, personnel soignant, encadrant.e-s, résident.e-s, public extérieur...

Est-ce qu'à la fin de la proposition, une fois que les gens ont terminé l'écoute et reviennent à eux, il y a un temps d'échange avec vous ?

Je vais parler du début avant de parler de la fin : nous avons d'abord pensé un temps d'accueil lorsque les gens arrivent, pour présenter l'installation, donner quelques règles du jeu, pour que tout le monde se sente à l'aise. On communique par exemple sur le fait que je vais circuler entre les corps et que si quelqu'un ne souhaite pas être touché ou massé il peut faire un signe. Et à la fin, effectivement, dans la plupart des lieux nous proposons un sas de sortie, pour échanger. Je suis aidé pour cela par l'équipe de Manakin qui produit le projet et prend en charge ces temps

d'accueil et de sortie.

Je prends parfois la parole et des questions arrivent à ce moment là. Parfois j'ai l'impression que l'expérience a été vécue comme une expérience artistique et qu'elle peut rester telle quelle. Il y a aussi eu de très beaux témoignages silencieux, où plusieurs personnes sont venues spontanément me prendre dans leurs bras à la fin. C'était un témoignage très fort à accueillir. Ces moments m'ont beaucoup touché, et je crois que l'accueil et la façon d'accompagner les personnes à se remettre sur leurs pieds avant de partir sont importants. Ce qui me fait penser au mouvement que l'on fait dans le massage Tui Na, on passe à la surface de la peau et l'on va aussi travailler sur des points d'acupression de façon beaucoup plus profonde, mais l'on n'oublie jamais de raccompagner la personne pour ne pas qu'elle soit trop brassée par le massage reçu. Au contraire, l'idée est que le massage puisse infuser dans le corps avec douceur. C'est aussi ce que j'essaie de faire dans Corps sonores, d'aller parfois chercher à des endroits profonds, mais en même temps de pouvoir raccompagner chacun.e sur ses pieds.

Création Massimo Fusco.

Interprétation Massimo Fusco en alternance avec Fabien Almakiewicz. Conception du bain sonore Vanessa Court.

Composition des pastilles sonores King Q4.

Scénographie Smarin.

Remerciements Morgane Diedrich et Mai Ishiwata.

Production et diffusion Manakin / Lauren Boyer, Leslie Perrin et Adèle Tourte. Photo Smarin.

Massimo Fusco présente Corps sonores le 11 juin à Mains d'Œuvres dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

<https://www.maculture.fr/massimo-fusco-corps-sonores>

Massimo Fusco – Corps sonores

 Bien



Par Rosita Boisseau

16/04/2025 17:50

Massimo Fusco – Corps sonores

Loin des spectacles chorégraphiques attendus, certains artistes proposent des expériences à partager. Avec *Corps sonores*, le performeur italien invite les spectateurs dans une installation immersive, sorte de salon de massage, pour une séance en trois temps : un bain sonore ; un massage par le danseur ; puis l'écoute (avec un casque) de témoignages ayant trait au toucher et au corps, que Massimo Fusco a recueillis dans des établissements médico-sociaux. Le chorégraphe entend ainsi amener le public à affiner ses antennes dans un lâcher-prise qui fait la part belle aux sensations de chacun.

<https://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/massimo-fusco-corps-sonores-1-850994.php>

Très touchant

Massimo Fusco, chorégraphe et... masseur, a créé une installation sonore et tactile.

Quoi ? L'installation immersive Corps sonore, qui procure une expérience multisensorielle hypnotique. On s'allonge sur des coussins en forme de galets, à côté d'une dizaine de participants, pour être plongé dans un cocon qui nous arrache au quotidien. Bercé par des sons enveloppants que diffusent huit haut-parleurs, on se détend au rythme des variations subtiles de la lumière ou des témoignages intimes que l'on écoute grâce à un casque. On est ensuite massé par le danseur qui gravite autour de nous.

Qui ? Massimo Fusco, 36 ans, est à l'origine de ce projet. Danseur brillant, il a collaboré avec Christian Rizzo et Gisèle Vienne, mais s'est aussi formé à la technique du massage traditionnel chinois tui na. Il est secondé par Stéphanie Marin, conceptrice des coussins-galets ergonomiques, et Vanessa Court, créatrice de l'envoûtante atmosphère sonore. Un joli trio qui tisse des liens entre art et bien-être.

Pourquoi ? « Les personnes que je massais me racontaient des histoires liées à leur corps. J'avais envie d'en faire part », explique le chorégraphe. Soucieux d'offrir une expérience tactile aux publics qui ont le plus souffert du manque de contact physique lors de la crise du Covid, il a recueilli plusieurs récits dans des centres médico-sociaux et des Ehpad,

pour créer une communauté de corps à travers la France.

Comment ? Ce périple hypnotique, à la frontière entre art et soin, suit le rythme d'une journée en plein air, avec le chant des oiseaux le matin et celui des cigales l'après-midi. Massimo Fusco nous transporte en Italie, dévoilant à la toute fin une chorégraphie inspirée de la pizzica, danse de la famille des tarentelles, pratiquées dans le sud du pays, sa région d'origine, qui lui est chère. Une manière de révéler de son intimité, après avoir partagé celle des autres. — B.M.

Note(s) :

| Corps sonores | Du 1er au 3 juin, 12h30-14h, 15h30-16h30, 17h-18h

| Hôpital Avicenne, 125, rue de Stalingrad, 93 Bobigny | Entrée libre.

| Le 11 juin, 14h30, 17h30 et 19h | Mains d'Œuvres, 1, rue Charles-Garnier, 93 Saint-Ouen | 01 55 82 08 08 | rencontreschoregraphiques.com | 6 €.



Massimo Fusco, nouvel artiste associé des Hivernales – CDCN d'Avignon



<https://sceneweb.fr/massimo-fusco-nouvel-artiste-associe-des-hivernales-cdcn-davignon/>

Massimo Fusco est le nouvel artiste associé des Hivernales – CDCN d'Avignon. Avant une carte lors de la 45^e édition du festival Les Hivernales, prépare un apéro-bal le samedi 10 décembre au à sel.

Plongez dans l'univers des soirées dansantes avec bal qui vous fera passer de la valse au rock'n'roll, du cha à d'autres danses latines ! Après la présentation de sa démarche de chorégraphe, Massimo Fusco invite ses parents, Rosa et Daniel, tou-te-s deux professeur-e-s de danse, à vous faire (re)découvrir toute la richesse des danses de salon. Entre démonstration et initiation à l'une de ces danses, c'est dans une ambiance de bal festif, autour d'un verre que vous êtes convié-e-s à enfilier votre tenue de soirée.

Massimo Fusco s'est formé à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit des cours de danse contemporaine, d'improvisation, de composition, d'anatomie, de musique et d'histoire de la danse. Il est interprète pour les projets de Jean-Claude Gallotta au Centre Chorégraphique National de Grenoble, Annabelle Bonnery & Francois Deneulin, Hervé Robbe au Centre Chorégraphique National du Havre, Sarah Crépin & Etienne Cuppens, Joanne Leighton au Centre Chorégraphique National de Belfort, Clédât & Petitpierre, et Alban Richard au Centre Chorégraphique National de Caen. Actuellement engagé dans la tournée nationale et internationale de *d'après une histoire vraie* de Christian Rizzo, *CARE* de Mélanie Perrier et *Crowd* de Gisèle Vienne, il participe à la création de *Noces* et interprète le solo *Boléro* de Dominique Brun et François Chaignaud. Il s'intéresse à la performance en art et obtient le diplôme universitaire art, danse et performance à l'université de Besançon. La transversalité qu'offre ce domaine artistique lui permet d'y voir un champ d'action possible. Il creuse alors son rapport à l'écriture et à la composition instantanée. Certifié

praticien en massage Tui Na, il entreprend de mettre en relation les pratiques artistiques et les méthodes somatiques dans une installation sonore immersive *Corps Sonores*.

samedi 10 décembre à 19 h

Grenier à sel

Entrée libre | Réservation indispensable (04 90 82 33 12)

<https://sceneweb.fr/massimo-fusco-nouvel-artiste-associe-des-hivernales-cdcn-davignon/>

16 janvier 2023

Les 45^e Hivernales mènent la danse

Quarante-cinquième édition, dix-neuf jours au total (HiverOmomes, puis Hivernales) du 31 janvier au 19 février, vingt-cinq équipes artistiques et trente-neuf représentations, des lieux à foison : salles de spectacles ou lieux étonnants, musées, cinéma, espace public... Les Hivernales sont de retour à Avignon, Cavaillon, Villeneuve, Vedène et le Thor.

La couleur de ce temps de danse extraordinaire ? Particulièrement attentive à l'environnement, (c'est dans l'air du temps), joyeuse, (malgré l'air du temps), et du sol aux cieux, verticale et ascendante.

Quelques directions ? D'abord la fidélité à la règle suivie par les treize CDCN hexagonaux : l'association avec un artiste. Ainsi reverrons nous Nash, la krumpeuse féministe dans son premier spectacle de groupe, "Elles ont dit". Nous retrouverons le circassien-hip hoper Mathieu Desseigne-Ravel de "Naïf Production", avec Michel Schweitzer et un jeune danseur de treize ans ("Nice trip").

Carte blanche à Massimo Fusco

Quant à l'artiste de l'année, il se nomme Massimo Fusco. Spé-



Du 11 au 18 février, au Grenier à sel, Massimo Fusco aura carte blanche pour l'expérience immersive "Corps sonores". / PHOTO DR

cialiste des méthodes somatiques, il a carte blanche pour investir le Grenier à Sel en compagnie de quatre créateurs : du 10 au 18 février, des sensations inconnues à foison dans la conjugaison de performances, paysages sonores, installations, images et... massages.

Fidèle d'Avignon, Yvan

Alexandre dansait sa première œuvre aux Hivernales il y a trente ans et revient avec "Infinité" : une écriture incroyablement précise et à l'écoute aimante de l'autre, une infinité de visages dans chaque geste.

Le Marseillais et ex-Bagouet Michel Kelemenis offre "Magnifiques" à neuf interprètes,

hymne à la jeunesse et au Magnificat de Jean-Sébastien Bach. L'immarcescible Jan Martens, après pièces de groupe et solos, donne un duo torride et... lent ("Sweat Baby sweat"). Rachid Ouramdane, dont on se rappelle "Murmurations" au festival In 2018, offre l'aérien "Möbius" aux performeurs de la Compagnie XY. La délicieuse Ruth Childs après "Fantasia" et les fantômes de son enfance, cherche l'intensité de la violence avec "Blast".

Et puis il y a toutes les découvertes : la première création tourbillonnante de Angela Rabbaglio et Micaël Florenz, les vertigineuses Camille Boitel et Sève Bernard, Leïla Ka qui se fait la belle, l'alchimiste Simone Mousset, d'autres encore...

Dix-neuf jours de fête, depuis les cinq spectacles enchantés des HiverOmomes jusqu'aux dernières heures déchainées du Karaodance géant du Collectif ÈS à la Scierie.

Daniele CARRAZ

Festival "Les Hivernales" du 31 janvier au 19 février.
Réservations par internet sur hivernales.notrebilletterie.co
ou sur place au 3-5 rue Portail Matheron
ou par téléphone ☎ 04 90 11 46 45.



La 45ème édition des Hivernales de la danse accueille 25 équipes artistiques pour une affiche qui célèbre la multiplicité et la mutation des formes. Cette évolution se cristallise chez Massimo Fusco. Danseur, performeur et.. masseur, régulièrement amené à animer des workshops professionnels, le nouvel artiste associé du Centre de Développement Chorégraphique d'Avignon bénéficie d'une carte blanche (performances et installations), déployée tout au long du festival au Grenier à sel.

<https://www.michel-flandrin.fr/danse/danser-pour-ouvrir-le-regard.htm>

Le Dauphiné Libéré, « Massimo Fusco, artiste associé du CDCN Les Hivernales : « C'est une chance exceptionnelle » », Propos recueillis par M-F.A., 25/01/2023

Après Mathieu Desseigne-Ravel et Nach, le Centre de Développement Chorégraphique National (CDCN) Les Hivernales accompagne Massimo Fusco. La 45^e édition du festival de danse Les Hivernales permettra de le rencontrer et de découvrir l'univers de sa Cie Corps Magnétiques.

Massimo Fusco, qui êtes-vous ?

« J'ai 36 ans et j'habite à Rennes. J'ai découvert la danse grâce à mes parents, professeurs de danse de salon, depuis vingt-cinq ans, au sein de l'association DAN (découverte art et nature) à Vitry-sur-Seine.

Quand je les accompagnais, petit, j'observais les cours. Mais c'est quand j'ai découvert la comédie musicale plus tard, que j'ai eu envie de pratiquer la danse. À 17 ans, j'ai commencé une formation de cinq ans, au conservatoire national supérieur de danse de Paris. J'ai travaillé avec les chorégraphes Jean-Claude Galloita, Hervé Robbe, Joanne Leighton... Aujourd'hui, je suis toujours interprète pour Alban Richard, Christian Rizzo, Gisèle Vienne ou Mélanie Perrier. »

Comment avez-vous découvert le massage ?

« Vers l'âge de 6-7 ans, j'accompagnais mon père à ses cours de wu su. J'ai pu apprendre les méridiens, observer les rapports entre le corps et l'esprit et commencer à pratiquer l'automassage. En 2018, j'ai eu envie de me former professionnellement au massage pour passer à d'autres corps. »

Depuis deux ans, vous avez

aussi votre compagnie !

« Oui, Corps Magnétiques, une compagnie de création, où je mêle la danse aux arts visuels et sonores, et aux pratiques somatiques. Pour moi, créer des pièces chorégraphiques c'est d'abord penser le corps, celui des interprètes et des spectateurs. La pièce "Corps sonores", cosignée avec Vanessa Court et King Q4, est à la fois sensorielle par le massage, et artistique par la danse. »

Parlez-nous de cette première création, "Corps sonores".

« C'est un bain sonore immersif, une expérience de tous les sens et de relaxation. Équipés d'un casque, les participants écoutent des pastilles sonores enregistrées auprès de patients et de soignants de centres socio médicaux, témoignant des rapports que l'on entretient avec nos corps tout en étant massés. Ils sont invités à prendre un temps pour eux, dans les coussins imaginés par Stéphanie Marin.

Pour compléter cette expérience d'écoute, j'effectue une chorégraphie inspirée de la pizzica (danse traditionnelle du sud de l'Italie), un clin d'œil au pays d'origine de mes parents. Ce spectacle peut être joué en intérieur, en extérieur, dans des sites patrimoniaux, des musées, des Ehpad... et peut toucher tous les publics. »

Être artiste associé des Hivernales pour trois ans, ça veut dire quoi ?

« Depuis septembre 2022, j'ai déjà travaillé avec la micro-école Inspire et les élèves de 2^{nde} et 1^{ère} de l'option danse du lycée Mistral et je vais continuer. J'aimerais donner de l'énergie à travers la programmation artistique

et en imaginant des projets dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle, des stages, des ateliers... »

En mars, je serai en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, pour deux semaines, pour créer "Corps sonores juniors", nouvelle version de "Corps sonores", pour les enfants. Une sortie de résidence est prévue le 8 avril.

C'est aussi un soutien en termes de communication et de diffusion. "Corps sonores" sera présenté cet été, en duo avec Fabien Almakiewicz, à la Chartreuse de Villeneuve, à l'occasion du Festival. C'est une chance exceptionnelle !

Propos recueillis par M-F.A.

"Corps sonores", vendredi 10, à 18 h, samedis 11 et 18, à 11 h et 14 h, dimanche 12 février à 11 h et 15 h 30, et du 11 au 17 février, de 14 h à 18 h, au Grenier à sel. Stage danse et soin, mercredi 15 et jeudi 16 février, de 14 h à 16 h, au Conservatoire, site Ferruce. Rés. au 04.90.11.46.45. Site : hivernales-avignon.com.



Massimo Fusco : « C'est un honneur pour moi de revenir à Avignon, où j'ai vécu quatre ans dans le quartier des Carmes. »

Photo Le DL/Marie-Felicia ALIBERT

LES HIVERÔMOMES, CINQ SPECTACLES POUR LA JEUNESSE

Comme chaque année, en attendant les Hivernales, les Pitchouns sont à l'honneur avec les Hiverômomes. En 2023, cinq spectacles s'adressent tout particulièrement aux enfants, du 31 janvier au 8 février. 1 754 scolaires sont attendus sur les séances qui leur sont réservées. Deux spectacles sont ouverts aux familles : "Une échappée" (dès 3 ans), de Julie Ninche.

samedi 4 février, à 15 h, aux Hivernales, suivi d'un atelier parent-enfant avec l'interprète, Lisa Miramond, et mercredi 8 février, à 14 h 30, au Totem, "La chambre d'eaux" (dès 6 ans), de et par Marie Barbottin, accueillie à l'automne 2022 en résidence de création. Le premier, entre installation plastique et spectacle de danse est à la fois burlesque et féérique.

La deuxième pièce, inspirée de l'album de Catherine Verlaque, "La Chambre d'O", aborde la question de l'émancipation féminine, en mêlant langue des signes et travail corporel. Le CDCN Les Hivernales invite aussi les familles à découvrir "Matt et moi" (dès 9 ans), de Carole Bordes, samedi 4 février à 20 h 30, au centre départemental de Rasteau.

La carte blanche du danseur et masseur

► Un hommage à ses amis artistes

Pour que les festivaliers découvrent le nouvel artiste associé des Hivernales et son univers, Isabelle Martin-Bridot, la directrice du CDCN Les Hivernales, a laissé à Massimo Fusco carte blanche. Du 10 au 18 février, ses propositions en accès libre ponctuent la 45^e édition des Hivernales. « J'ai imaginé cette carte blanche comme un parcours sonore et visuel autour de nos préoccupations communes pour l'environnement, la nature et les paysages. Je voulais mettre en lumière les œuvres des artistes talentueux qui m'accompagnent et partager avec les festivaliers mes coups de cœur. Une rencontre collective est prévue au Grenier à sel dimanche 12 février à 14 h. »

À la Collection Lambert, Fabien Almakiewicz, professeur de yoga, danseur, performer, présentera sa pièce "Phasmatodea", créée il y a dix ans à Fukuoka et jamais réactivée depuis, le 11 février, à 14 h et 16 h. « Habillé de feuilles de papier A4, il donne vie à cette chimère, sorte de phasme, avant de s'en débarrasser comme une mue. » Au Grenier à sel, on verra "Joule" de Doria Belanger, une installation vidéo visant à incorporer ce qui est invisible à l'œil nu, ainsi que l'installation sonore de Vanessa Court, "Suzanne". « Moi-même je proposerai "Corps sonores", vendredi 10 à 18 h, pour le vernissage puis toute la semaine, à des groupes de douze personnes. » Au Grenier à sel toujours (les 11 et 18, à 16 heures) et au cinéma Utopia (le 12 à 11 heures), sera diffusé "Habiter le seuil", le film de la danseuse et apnéiste Marine Chesnais et du réalisateur Vincent Bruno, qui nous emmène à la rencontre des baleines à bosse au large de l'île de la Réunion, en gardant une distance respectable (Marine Chesnais sera aussi en duo avec Clémentine Maubon à La Scierie le 12 à 18 h).



<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/01/26/massimo-fusco-artiste-associe-du-cdcn-les-hivernales-c-est-une-chance-exceptionnelle>

[ITW] MASSIMO FUSCO, LE NOUVEL ARTISTE ASSOCIÉ AU CDCN LES HIVERNALES



Le public des Hivernales va rencontrer le nouvel artiste associé à la structure lors du week-end d'ouverture du festival. Interview de Massimo Fusco qui revient sur sa proposition Corps sonores et sa constellation d'artistes.

Alors que les HiverÔmomes se poursuivent jusqu'au 8 février et que Les

Hivernales leur emboîtent le pas dès le 9, nous avons rencontré

Alors que tout s'emballe dans une course encore plus folle avant confinement, pressez votre bouton stop, activez play ci-dessous pour découvrir l'univers de Massimo Fusco.



Massimo Fusco, le nouvel artiste associé au CDCN.

Avec sa compagnie Corps Magnétiques, il entend de nous proposer un autre rapport au monde, à notre environnement ainsi qu'à nous-mêmes. Avec sa constellation d'artistes (Fabien Almakiewicz, Doria Belanger, Vanessa Court, Marine Chesnais), la compagnie nous entraîne à explorer nos multiples interactions avec l'extérieur.

« Etre artiste associé me permet de rêver des projets chorégraphiques que j'espère les plus originaux possibles »

« La carte blanche proposée [durant le festival] me permet de mettre en lumière la constellation d'artistes qui m'accompagne au sein de Corps magné- tiques et qui développe aussi leur propre travail »

« Le teaser de Corps sonores devait montrer tout le potentiel de cette installation, de suggérer la présence de l'interprète comme étant masseur sans dévoiler la partie chorégraphique. Ce qui m'est cher dans Corps sonores, est le croisement entre la pratique somatique et les arts »

« La carte blanche est un parcours sonore et visuel. Ce qu'il y a de très traiter prégnant, à travers leurs travaux, est leur désir de l'environnement au sens large. »

Interview réalisée le 25 janvier 2023 par Laurent Bourbousson

[https://ouvertauxpublics.fr/itw-massimo-fusco-le-nouvel-artiste-associe- au-cdcn-les-hivernales/](https://ouvertauxpublics.fr/itw-massimo-fusco-le-nouvel-artiste-associe-au-cdcn-les-hivernales/)

LA PROVENCE

7 février 2023

Massimo Fusco artiste associé des Hivernales

Du 9 au 18 février, la 45^e édition des Hivernales anime pendant une dizaine de jours cinq communes du territoire : Avignon, Cavaillon, Le Thor, Védène et Villeneuve-lez-Avignon. Le festival international de danse contemporaine (25 compagnies, douze créations) est pensé et organisé par le Centre de développement chorégraphique national "Les Hivernales", qui a choisi un nouvel artiste associé : le chorégraphe, danseur et... masseur Massimo Fusco, 36 ans.

Pour Isabelle Martin-Bridot, directrice des "Hivernales", "Massimo explore les frontières du mouvement. Il ose penser différemment notre rapport au monde et nous ouvre les portes d'univers imaginaires".

Interprète pour des pontes de la danse contemporaine,



Massimo Fusco est l'artiste associé du Centre de développement chorégraphique national. / PHOTO DR

Jean-Claude Gallotta hier, de Christian Rizzo aujourd'hui, (deux noms qui résonnent fort à Avignon-sur-scène), Massimo Fusco a, du 11 au 18 février, une "Carte blanche" au Grenier à sel (Avignon).

Corps sonore existe en tant qu'expérience immersive. Objectif : prendre le temps de l'écoute, de l'observation des interactions entre nos corps et notre environnement "pour ouvrir des imaginaires poétiques et sensibles."

Concrètement, pendant une heure, les spectateurs seront assis confortablement sur des coussins galets, et pourront découvrir des pastilles sonores formant une collection d'histoires. Chorégraphiques et apaisées. Avignonnaises, en somme.

Jeudi, c'est l'épatante Nach,

ressort solaire s'il en est, qui ouvrira les 45^e Hivernales au théâtre Benoît XII (Avignon) avec sa pièce *Elles disent*, présentée pour la première fois dans la région.

Une ode au féminin pluriel, qui questionne le désir des femmes et libère leur parole, qu'elle soit dansée, créée, vocalisée ou poétique.

F.B.

"Corps sonores", samedi 11 et 18 février à 11h et 14h, dimanche 12 février à 11h et 15h30, au Grenier à Sel, Avignon; entrée libre (réservation indispensable auprès des Hivernales au 04 90 11 46 et sur hivernales.notre-billetterie.com) ; l'installation est visible en entrée libre, sans réservation, du 11 au 18 février de 14h à 18h. Retrouvez une page sur les Hivernales dans le "SORTIR" (encarté dans "La Provence") de ce mercredi 8 février.



Avignon terre de culture 2025, « Festival Les Hivernales 6000 spectateurs attendus ! », 02/2023

RENCONTRE AVEC...

Festival Les Hivernales 6 000 SPECTATEURS ATTENDUS !

À l'occasion de la 45^e édition du festival Les Hivernales qui se tiendra près de trois semaines dans différents lieux d'Avignon et du Vaucluse, rencontre avec Isabelle Martin-Bridot, directrice du Centre de Développement Chorégraphique National. Une édition fortement inspirée par le nouvel artiste associé Massimo Fusco.

Quel est l'angle de ce festival ?

Le sensible ! Et les chemins de traverse que nous a fait prendre notre nouvel artiste associé, d'origine italienne, et qui œuvre avec sa Cie Corps Magnétiques à ouvrir d'autres champs artistiques passionnants. Il développera toute l'année un projet sur le territoire, mais nous lui avons confié pour le festival une carte blanche, du 11 au 18 février en entrée libre au Grenier à Sel : il présentera son expérience immersive, *Corps Somers*, et des artistes transversaux qu'il a choisis d'inviter dont la danseuse apnée Marine Chesnais ou Vanessa Court. Il y aura dans cette édition des artistes qui rendent la danse poreuse à la scénographie, la vidéo, la musique...

Les acteurs locaux ou régionaux seront-ils présents ?

Il y aura Naïf Production et leur nouvelle pièce, issue d'un Vif du Sujet créé au festival d'Avignon. Et Michel Kelemenis présentera une pièce qu'on coproduit à l'Opéra, autour de l'œuvre Magnificat de Bach : une ode à la danse et à la jeunesse... magnifique ! Il y aura au total 25 compagnies, 39 représentations sur 19 jours au total en comptant les HiverOmomes dédiées à la jeunesse (31 janvier au 8 février). On travaille toute l'année auprès de beaucoup d'enfants : 1 700 enfants en scolaires.

Comment choisir parmi les têtes d'affiche, les nouveautés, les stages, les projections...

Il y en aura pour tous les goûts ! La pièce *Mohio* de Rachid Ouramdane pour 19 interprètes, avec ces textures acrobatiques, est hallucinante de beauté. Maud le Pladec après avoir joué au In l'été dernier, présente une pièce qui a puisé dans le patrimoine musical complètement oublié. Si on poursuit avec la voix, Simone Moussert fait aussi un pas de côté en faisant chanter ses interprètes. Il y aura aussi Christos Papadopoulos, un grand nom de la danse contemporaine à la salle Benoît XII, Jan Martens avec une danse d'amour incroyable, l'installation dans l'espace public de Camille Boitel et pour finir, une soirée danse participative !

Jusqu'au 18 février - hivernales-avignon.com



Massimo Fusco © Thomas Bohl

**PASS
CULTURE
AVIGNON**

PASS CULTURE

Réactivé auprès des nombreux acteurs culturels que compte la ville, le Pass Culture se décline dorénavant en trimestre (programme à retrouver sur avignon.fr). Notez ce mois-ci, parmi les offres privilégiées s'adressant aux jeunes de moins de 26 ans au tarif maximum de 5 € : Les Hivernales et les scènes du Fest'hiver, Le Totem, Musique Sacrée et Orgue en Avignon, Orchestre national Avignon-Provence, Salle Benoît XII, AJMI, l'Entrepôt, la Collection Lambert, musée Angladon, Maison Jean Vilar...

Massimo Fusco installe au Grenier à Sel, à Avignon, dans le cadre de la carte blanche que lui offre Les hivernales, son spectacle entre installation et immersion.

Avant d'entrer dans l'espace, il vous faudra vous dépouiller. Vous laissez vos chaussures, votre manteau, votre sac. C'est léger que vous entrez dans une salle pleine de coussins, de galets mous, réalisés par Smarin. Massimo Fusco vous accueille dans un ensemble couleur vert-d'eau. Il nous demande de nous allonger, si on le désire et surtout de se placer dans une posture confortable. Le corps est soulevé par les galets, comme flottant. Et tout le spectacle vient appuyer sur cette notion.

La lumière oscille, elle donne la sensation de respirer. Et désormais, allongés, nous saisissons des casques dans lesquels sont diffusés un bain sonore pensé par Vanessa Court qui d'ailleurs expose également dans le même lieu.

Dans nos oreilles nous avons la sensation d'écouter un groupe de parole. Les récits, qui ont été captés dans un hôpital psychiatrique parlent du rapport au corps. Le mouvement se met ainsi en place dans l'inertie. A demi-éveillés, nous ressentons. Les récits très personnels se frayent un chemin vers la psychanalyse. Il est question de choses très intimes et très puissantes, comme par exemple cette femme qui raconte qu'elle grattait ses plaies enfant et que cela énervait ses parents. Et qu'aujourd'hui elle en a gardé des cicatrices. Le corps parle, il hurle souvent dans son éternel pas

de deux avec le cerveau. Le corps peut nous désobéir, il peut nous séduire parfois.

Massimo Fusco est le seul à rester debout et réellement en mouvement dans ce spectacle conçu pour 12 spectateurs et spectatrices. Il déambule et vient, si on l'accepte, poser ses mains sur nous pour nous masser dans une écoute cette fois de notre corps, de ses tensions, de ses besoins.

Son massage est une danse, il croise ses bras pour venir chercher vos bras, il se courbe sur vous, vous entoure.

Vous l'aurez sans doute compris, Corps Sonores est avant tout une expérience, et elle est très personnelle, puisque les récits transmis feront écho différemment en fonction de chacun. A un moment, quand l'heure du réveil sera venue, la danse se fera plus concrète. Massimo Fusco nous englobe comme un derviche, il nous rassemble et nous réunit de la sorte. Désormais, les corps sonores n'en font plus qu'un.

C'est un merveilleux travail qui questionne le même endroit que Nice Trip vu la veille. Le massage, associé à l'écoute et au flux de la lumière desserre les nœuds. Relâcher les tensions semble être le fil conducteur de ce 45^e festival des Hivernales, qui se tient donc jusqu'au 18 février, à Avignon.

<https://toutelaculture.com/spectacles/danse/corps-sonores-le-massage-choregraphique-de-massimo-fusco/>



SUREXPOSITION

Massimo Fusco, l'art chorégraphique du bien-être

À la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, dans le cadre de la programmation estivale des Hivernales, Massimo Fusco propose "Corps sonores".

15 juillet 2023



Quel est votre premier souvenir d'art vivant ?

Mon premier souvenir est un spectacle de danse de salon. Mes parents, Rosa et Dany Fusco, sont tous deux professeurs de danse, depuis 30 ans, bénévoles au sein de l'association DAN - Découverte Art et Nature. J'ai toujours baigné dans l'univers

des après-midi dansants et des soirées dansantes. Dès l'âge de 8 ans, j'ai pris part à un spectacle de fin d'année pour danser, tour à tour, la valse, le cha cha cha et le rock'n roll avec ma mère !

Quel a été le déclencheur qui vous a donné envie d'embrasser une carrière dans le secteur de l'art vivant ?

Adolescent, j'ai découvert une comédie musicale chorégraphiée par Redha. L'énergie de la danse m'a galvanisé. À la fin du spectacle, j'ai rencontré une des danseuses, Sabrina Secchi, qui m'a proposé de suivre un stage de danse avec son mari : Daniel Tinazzi. Avec eux, j'ai découvert le plaisir du mouvement et cela m'a ouvert de nouveaux horizons. J'ai alors exploré différents styles de danse avant de me spécialiser en danse contemporaine.



© sm

Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi d'être danseur et chorégraphe ?

Le plaisir du mouvement m'a poussé à explorer mes capacités corporelles. C'est ce qui me motive à danser et à créer des projets au sein de la compagnie Corps Magnétiques à travers laquelle, depuis 2020, je travaille à rendre perméable la danse, au sens large, aux autres disciplines artistiques et somatiques pour explorer les frontières du mouvement.

Le premier spectacle auquel vous avez participé et quel souvenir en retenir ?

Après ma formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, j'ai eu la chance d'approcher l'univers de Jean-Claude Gallotta avec *My Rock* au centre chorégraphique national de Grenoble en 2007 et d'intégrer la compagnie, l'année suivante, avec la reprise de Sunset Fratell. Son langage, sa gestuelle si singulière et l'équipe qui l'entourait, m'ont profondément marqué.

Votre plus grand coup de cœur scénique ?

J'ai eu la chance de vivre de très belles histoires sur scène... *Crowd* de Gisèle Vienne et *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo sont de vrais coups de cœur scéniques. Ce dernier, créé en 2013 au Festival d'Avignon, a connu une tournée spectaculaire avec près de 200 représentations en France et à l'international. C'est d'ailleurs, grâce à ce projet, que j'ai rencontré des artistes exceptionnels comme Vanessa Court, King Q4 et Fabien Almakiewicz qui, 10 ans plus tard, m'accompagnent sur *Corps Sonores* et *Corps Sonores Juniors*. Les premières de cette prochaine création jeune public auront lieu les 16 et 17 septembre 2023 au festival Jacques a Dit à Carros avant une jolie tournée en France.



Quelles sont vos plus belles rencontres ?

Mes plus belles rencontres sont les personnes qui m'ont amené vers une démarche de plus en plus

Court

créative et

les personnes qui m'entourent aujourd'hui. J'ai la chance de pouvoir choisir avec qui je collabore : *Stéphanie Marin* par exemple, la fondatrice du studio de design smarin et la scénographe de *Corps Sonores*, avec qui je me sens particulièrement connecté d'un point de vue artistique et éthique. Mais aussi les professionnel.le.s engagé.e.s qui me soutiennent et me font prendre confiance comme Isabelle Martin-Bridot, la directrice des Hivernales, le Centre de Développement Chorégraphique National d'Avignon, qui m'a proposé d'être artiste associé. Cette association ouvre de nouvelles perspectives.

En quoi votre métier est essentiel à votre équilibre ?

En tant que masseur, danseur et chorégraphe, le corps occupe une place centrale dans mon parcours. La connaissance précise des corps, la sensibilité au toucher que l'on développe en tant que masseur, les capacités corporelles en tant que danseur, la créativité en tant que chorégraphe, sont très complémentaires. Aujourd'hui, je ressens le besoin de valoriser mes expériences corporelles et de les transmettre aux autres. Au sein de la compagnie Corps Magnétiques, je souhaite créer des spectacles, des installations, des performances autour d'un axe art/soin/société avec la volonté de croisement des disciplines : les arts de la scène d'une part, et les arts visuels et sonores d'autre part. Mener des projets chorégraphiques dans les établissements médico-sociaux, c'est une façon de valoriser notre rapport au corps et de changer notre regard sur le handicap, la maladie ou la vieillesse. Je suis convaincu que l'accès à l'art permet à chacun.e de développer sa propre richesse et de découvrir celle de l'autre dans la rencontre des différences.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

L'observation des corps et de la nature est une source d'inspiration inépuisable. Ce n'est pas un hasard si la

compagnie a pris le nom de Corps Magnétiques. Cela désigne, dans le domaine des sciences et de la physique, des corps polarisés en interaction avec ceux qui les entourent. J'aime créer des liens, connecter le public, pour penser différemment la relation à l'autre et notre rapport au monde, pour ouvrir des portes vers des univers imaginaires et sensibles.

De quel ordre est votre rapport à la scène ?

Ludique et émancipateur. La scène, comme tous les autres lieux non dédiés, est un espace de jeu et de liberté. Les œuvres les plus libres sont, sans doute, les plus percutantes. La scène est donc aussi un endroit politique, même s'il est nécessaire de rappeler que « l'art n'appartient à aucun parti » pour reprendre la tribune de *Télérama* !

À quel endroit de votre chair, de votre corps, situez-vous votre désir de faire votre métier ?

Mes reins ! Ma formation au Tui Na a déplacé certains points de vue. Les reins sont considérés comme la source de l'énergie vitale en Médecine Traditionnelle Chinoise. J'aime beaucoup cette image, car cet organe n'a pas la même noblesse, ici, en France.

Avec quels autres artistes aimeriez-vous travailler ?

J'aimerais collaborer avec une chanteuse sur un prochain projet. Je suis fasciné par la vibration physique du son, et la voix a cette particularité de donner un supplément d'âme à la puissance vibratoire. À suivre...

À quel projet fou aimeriez-vous participer ?

À l'origine, Corps Sonores était déjà un projet un peu fou : une installation sonore et visuelle qui allie danse et massage pour une dizaine de personnes seulement... C'était un pari ambitieux ! Après une tournée en France et nos premières dates à l'international au festival Carthage Dance, nous fêterons la 70e représentation de *Corps Sonores* à la

Chartreuse
de Villeneuve
lez Avignon
cet été. Un
autre projet
fou serait de
concevoir un
projet multi-
sites, c'est-à-
dire un
projet



© Vanessa Court

chorégraphique qui s'inscrirait dans plusieurs lieux simultanément, pour continuer de relier les gens et de faire un pas de plus vers l'« être ensemble », mais cette fois, à grande échelle !

Si votre vie était une œuvre, quelle serait-elle ?

Une danse de Joséphine Baker.

Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Corps sonores de Massimo Fusco

Festival OFF d'Avignon

Les Hivernales - CND

18, rue Guillaume Puy

84000 - Avignon

la performance se joue à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

du 10 au 20 juillet - jours pairs à 11h, 16h et 18h

Festival Off Avignon 2023 : nos 27 nouveaux coups de cœur

La 77e édition du Festival d'Avignon bat son plein et alors que le Off entre dans sa deuxième semaine, il est temps de découvrir la suite de nos recommandations, de Louis-Ferdinand Céline à François Truffaut en passant par Jean-François Derec.

“Corps Sonores”, de Massimo Fusco



Photo Smarin

Qui sont les « *corps* » en action dans cette installation proposée par le danseur-masseur Massimo Fusco, ex-interprète du chorégraphe Christian Rizzo ? Ceux des deux intervenants – Fusco donc et Fabien Almakiewicz -, comme les nôtres... Nous qui, mollement, nous allongeons sur des coussins-galets doux, répartis comme les pétales d'une fleur au centre d'une splendide salle de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Débarassés de nos sacs, chapeaux et sandales, mais équipés d'un casque sur les oreilles, on s'abandonne alors aux « *petites* » voix qui racontent leur propre corps. Blessures advenues, prouesses accomplies, sensations révélées par l'amour de bouger comme de manger. Ils ont entre dix et douze ans, ont été enregistrés à Carros (Alpes Maritimes) ou sont des adolescents de Montmorency, région parisienne, qui s'interrogent eux sur leurs aspirations futures. Mixés ensemble en un long ruban sonore, tous nous mettent en condition de rêverie et d'abandon. Pour mieux accueillir les bercements à venir. Une expérience... — **E.B.**

TT Jusqu'au 20 juillet, Les Hivernales (à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon), 11h, 16h et 18h, les jours pairs. Durée : 1h. Tél : 04 90 82 33 12.

Corps sonores, une installation qui prend soin



Photo Smarin - Royaumeum

À la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon dans le programme des Hivernales, Massimo Fusco prend soin des corps du public avec une installation immersive sonore et tactile. Dans *Corps sonores*, deux performeurs massent les spectateur·rice·s, alors qu'il traversent des paysages changeants et écoutent des témoignages. Une manière de remettre les corps du public au centre du spectacle.

Parfois on pourrait presque sentir la texture des gestes lors d'un spectacle de danse : denses, soyeux, moelleux. Avec Massimo Fusco et ses *Corps Sonores*, cette dimension tactile a rarement été aussi concrète. Dans cette installation immersive, sonore et chorégraphique, le franco-italien évolue parmi les corps allongés du public, avec le performeur Fabien Almakiewicz, pour les masser les uns après les autres. Manière aussi de mettre le corps des spectateur·rice·s au centre du spectacle.

Corps Sonores est un voyage à travers des paysages où se déploient les variations du temps. Il exhorte à se laisser porter, bercé par le chant des cigales, le souffle du vent, le grondement du tonnerre et les gargouillements de la rivière, grâce à un « bain sonore » de Vanessa Court qui emplit les murs de la Chartreuse. Diffusés dans des casques, qu'on l'on peut porter par intermittence ou toute la durée de l'expérience, on écoute aussi les paroles de plusieurs enfants. Des jeunes qui fréquentent toutes et tous le Forum Jacques Prévert de Carros (Alpes-Maritimes), que Massimo Fusco a interrogés sur leur relation au corps tout en les massant. La pensée s'évade au fil de ces témoignages, alors que les corps s'enfoncent dans les galets mous, qui ondulent au passage des deux performeurs. Et, au fil de leurs danses, il s'arrêtent pour nous masser, stimulant de nouveaux modes d'attention.

Malgré les spots qui pulsent sur les côtés (selon le principe de la cohérence cardiaque, un rythme qui se veut relaxant), cette pièce invite à fermer les yeux, jusqu'à la pizzica dynamisante (cette danse sociale du sud de l'Italie qui aurait des vertus thérapeutiques) qui clôt l'expérience. Revendiquée comme une démarche entre art et soin, cette pièce, qui ne peut pas accueillir plus de dix personnes, offre une alternative à un mode d'attention spectaculaire conçu pour un plus grand nombre. Là où le rythme avignonnais épulse, Massimo Fusco offre un répit. Et à travers l'intimité, le contact, l'attention au corps de chacun, il redéfinit les contours de l'activité de spectateur·rice.

Belinda Mathieu – www.sceneweb.fr

Corps Sonores

Création Massimo Fusco

Avec Massimo Fusco, Fabien Almakiewicz

Conception du bain sonore Vanessa Court

Composition des pastilles sonores King Q4

Scénographie Smarin

Production Corps Magnétiques

Coproduction 3 bis f, Lieu d'arts contemporains – résidences d'artistes – Centre d'art à Aix-en-Provence ; Résidence de création menée au Domaine de Kerguëhennec – département du Morbihan ; Fondation Royaumeum

Avec le soutien de la Sacem et le mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Durée : 1h

Festival Off d'Avignon 2023

Les Hivernales, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

du 10 au 20 juillet, les jours pairs, à 11h, 16h et 18h

Corps Sonores Duo

Massimo Fusco nous propose un espace hors du temps : s'allonger, écouter, sentir dans son corps... Pour mieux s'en retourner à soi et aux autres.



© Doris Belanger

Intense moment d'écoute avec Massimo Fusco.

Massimo Fusco est l'artiste associé au Centre de Développement Chorégraphique des Hivernales. Les spectateurs de danse auront largement pu le découvrir chez un grand nombre de chorégraphes de la danse contemporaine comme Jean-Claude Gallotta, Christian Rizzo, Alban Richard, Giselle Vienne, Mélanie Perrier, Dominique Brun... Son corps virtuose n'est pas ce qu'il met en avant dans son travail personnel. Et pour cause : diplômé en massage Tui Na, il irrigue sa démarche des apports des pratiques somatiques pour mieux ouvrir notre rapport au monde et à l'autre. *Corps Sonores* est à expérimenter comme une installation, confortablement lové dans des coussins. Au casque, des pastilles sonores donnent à entendre des témoignages recueillis sur des problématiques intimes de corps, pendant que deux danseurs pratiquent le massage. Entre salon de massage et salon d'écoute, une expérience inédite à vivre intensément.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales à la Chartreuse, 58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 20 juillet 2023 (jours pairs), à 10h, 16h et 18h. Tél. : 04 90 82 33 12.

Coup de jeune aux Rencontres chorégraphiques.

Courrez à Pantin, Pierrefitte-sur-Seine ou Sevan, découvrir l'un des succès du dernier festival d'Avignon, Corps sonores (version junior), une installation spectacle de Massimo Fusco qui mêle danse, massage et bain sonore.

On ne peut que vous recommander aussi de faire un stop à Montreuil, au CDN, pour voir La Maison de mon esprit (dès 5 ans) des Old Masters, compagnie suisse inventive, et au Théâtre Berthelot-Jean Guerrin, pour célébrer le vivant et les volatiles dans Un Oiseau de Joana Schweizer (dès 6 ans).

Avec des tout-petits, on ira plutôt à Houdremont, à La Courneuve, pour Funny game de Clédat & Petitpierre et, avec les grands ados (à partir de 15 ans), on s'arrêtera à Romain-ville, au Pavillon, pour Je badine avec l'amour et questionner avec le danseur Sylvain Rié- jou le rôle de la danse dans les rencontres amoureuses.

<https://parismomes.fr/ecouter-voir/festival-playground/>

La MAIF Social Club accueille du jeudi 30 mai au samedi 1er juin l'œuvre de Massimo Fusco et la Cie Corps magnétiques. Casque audio sur les oreilles, plongez dans une expérience immersive où le corps raconte des histoires.

CORPS SONORES est une installation sonore, visuelle et chorégraphique qui offre aux auditeurs et auditrices de tous âges une expérience immersive qui les renvoie, le temps de l'écoute, à leur propre corps. Ils et elles entrent dans un espace baigné d'une nappe sonore immersive et se font masser tour à tour ; d'autres s'installent dans des assises spécialement conçues pour se relaxer et enfilent leur casque audio pour découvrir les pastilles sonores qui, mises bout à bout, forment une collection intime d'histoires de corps.

Entrez dans un espace baigné d'une nappe sonore immersive et faites vous masser tour à tour ; installez-vous dans des assises spécialement conçues pour se relaxer et mettez le casque audio pour découvrir les pastilles sonores qui, mises bout à bout, forment une collection intime d'histoires de corps.

Adaptés à chaque corps, vous pourrez profiter d'un massage qui viendra se glisser sur les témoignages des histoires racontées dans les casques.

Massimo Fusco Masseur, danseur et artiste chorégraphique franco-italien né en 1986, vit à Paris. Massimo Fusco s'est formé à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit des cours de danse contemporaine, d'improvisation, de composition, d'anatomie, de musique et d'histoire de la danse. Il s'intéresse à la performance en art et obtient le diplôme universitaire art, danse et performance à l'université de Besançon. La transversalité qu'offre ce domaine artistique lui permet d'y voir un champ d'action possible. Il creuse alors son rapport à l'écriture et à la composition en se servant de l'improvisation



comme moteur à la créativité.

Récemment certifié praticien en massage Tui Na, il entreprend de mettre en relation les pratiques artistiques et les méthodes somatiques dans une installation sonore immersive : Corps Sonores.

Samedi 1er juin, après ou avant votre moment de détente, découvrez l'exposition gratuite "Faisons corps", exceptionnellement sous les étoiles jusqu'à 23h30.

<https://www.italieaparis.net/actualite/news/corps-sonores-installation-de-massimo-fusco-18439/>

Au MAIF Social club, dans le cadre de l'exposition "Faisons Corps", l'artiste franco-italien propose un moment de détente entre art et relaxation.

Pour se détendre, oublier la morosité ambiante et le quotidien anxiogène, quoi de mieux que de tenter l'expérience immersive proposée par Massimo Fusco. Débarrassés de nos chaussures, de nos impers, de nos parapluies, l'artiste franco-italien invite quelques spectateurs – la jauge est volontairement intimiste pour que chacun profite de ce moment suspendu- à s'installer à même le sol, à se lover contre les cailloux de tissu imaginés par SMARIN, qui jonchent le sol et forment un cercle de pierres aux airs mystiques, énergisants.

Dans une ambiance zen, des sons rappelant la nature enveloppent l'espace scénique. Des oiseaux piaillent, le vent souffle, la pluie tombe drue sur le sol. Lentement, l'esprit vagabonde, les yeux se ferment. Seuls les récits de tranches de vie qui s'échappent des casques audios rattachent les pensées des festivaliers à une réalité, un quotidien à peine palpable, presque lointain. Tournant, virevoltant, dansant autour des corps allongés, qui se détendent imperceptiblement au fil du temps, **Massimo Fusco** propose des massages.

Avec une rare acuité, il ressent les maux de chacun, s'attarde sur une jambe lourde, un estomac un peu barbouillé, un cou tendu. Une chaleur presque surhumaine, faisant oublier la fraîcheur ambiante, se dégage de lui, telle une aura mystique. Flottant loin de toute morosité, les quelques privilégiés émergent doucement de **Corps sonores**, installation sonore, entre performance et séance méditative, prêts à affronter, relaxés, le reste de la journée.

<https://www.loeildolivier.fr/2024/05/corps-sonores-de-massimo-fusco-labandon-de-soi/>

Installation - Plongez dans une expérience immersive où le corps raconte des histoires.

Corps Sonores est une installation sonore, visuelle et chorégraphique qui offre une expérience immersive et qui renvoie, le temps de l'écoute, à vos propres corps.

Entrez dans un espace baigné d'une nappe sonore immersive ; installez-vous dans des assises spécialement conçues pour se relaxer et **mettez le casque audio pour découvrir les pastilles sonores qui, mises bout à bout, forment une collection intime d'histoires de corps.**

Après ou avant votre moment de détente, **découvrez notre exposition gratuite, exceptionnellement sous les étoiles jusqu'à 23h30.**



Une installation proposée dans le cadre de la **Nuit Blanche 2024**. Le temps d'une nuit, la création contemporaine sous toutes ses formes est mise à l'honneur dans la capitale et la métropole.

Evènement dans le cadre de la Nuit Blanche 2024 [Le programme de la Nuit Blanche à Paris](#)

<https://www.leparisien.fr/etudiant/sortir/paris/eve-massimo-fusco-corps-sonores-nuit-blanche-2024-maif-social-club-paris/>

L'an dernier, il avait baigné La Chartreuse d'une expérience sensorielle vibrante. Massimo Fusco revient avec son beau dispositif spécialement repensé pour les enfants.

L'expérience vaut évidemment beaucoup par l'espace qu'il nous est proposé d'intégrer : un petit salon composé de galets moelleux sur lesquels on s'allonge tranquillement, entourés d'un système de diffusion sonore spatialisée. L'idée de l'écoute (de soi et des autres) est augmentée par une collection d'histoires d'enfants et d'adolescents diffusées individuellement par des casques audio, et par des massages que les danseurs proposent aux enfants qui le souhaitent. La détente et la relaxation sont de mise, relayées par des imaginaires sensibles. À la fois contrepoint et prolongement de l'expérience, la danse vibrante et virevoltante de la *pizzica* – une danse qui soigne pratiquée dans le sud de l'Italie – vient compléter l'immersion.

<https://www.journal-laterrasse.fr/corps-sonores-juniors-de-massimo-fusco/>

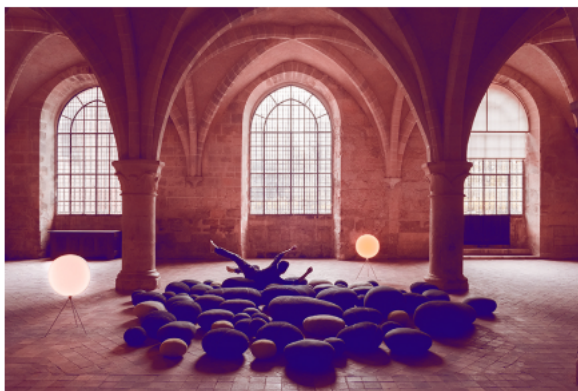
Corps Sonores de Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz

En quête de douceur ? Rapprochez-vous de Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz et laissez-vous partir, lovés au creux de coussins-galets confortables. Les deux danseurs masseurs utilisent leurs corps pour soulager et chérir ceux du public. En fond, une nappe sonore. Il est aussi possible de porter un casque à ses oreilles. Là, des enfants nous murmurent quelques-unes de leurs réflexions quant à leur rapport au corps.

Tentatives de descriptions, premières blessures, ou souvenirs des premiers amours, ils nous bercent et nous accompagnent dans cette expérience sensorielle. Et s'il était temps de s'abandonner un instant ? De se reconnecter, véritablement, à son propre corps ? Plus qu'une expérience immersive, Massimo Fusco imagine avec Corps sonores un droit à l'évasion, et à la rêverie. C'est tout simplement délicieux !

Corps sonores, le 1er octobre au Théâtre Fontenay-le-Fleury, le 7 octobre à Port-de-Bouc, le 17 et 18 novembre à Pantin, les 23, 24 et 25 novembre à Sevrans, du 4 au 9 décembre à Roubaix.

Biennale de danse – Corps sonores juniors de Massimo Fusco à Villecresnes



Par Karima Romdane

Dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne, du 12 mars au 11 avril, rendez-vous samedi 29 mars pour découvrir en famille "Corps sonores juniors".

Se reconnecter avec son corps ? C'est l'expérience que propose le chorégraphe Massimo Fusco grâce à cette installation sonore et chorégraphique...

Dans un espace baigné d'une nappe sonore, les participants sont invités à s'installer sur des coussins-galets et à enfiler un casque audio. Au creux de leurs oreilles sont diffusées des pastilles sonores qui, mises bout à bout, forment une collection intime d'histoires de corps. Entre création chorégraphique, séance de détente et écoute de nos sensations, Corps Sonores Juniors offre une expérience immersive totale qui renvoie, le temps d'une écoute, d'une danse, d'un massage pour celles et ceux qui le souhaitent, à nos propres perceptions et ressentis. En famille, dès 6 ans.

Installation de 45 min ; créneaux à 11h30, 14h30 et 16h

La Croix, « Corps sonores fait entrer les enfants dans la danse », Emmanuelle Giuliani, 21/04/2025

Corps sonores » fait entrer les enfants dans la danse

Initiative de la compagnie Corps magnétiques de Massimo Fusco, à l'invitation de la Biennale de la danse du Val-de-Marne, ce programme décliné pour tous les âges explore avec douceur et empathie les vertus du mouvement qui apaise et réconcilie.

Ils sont 17, surtout des filles, élèves d'une classe de CP de Boissy-Saint-Léger en région parisienne. À l'invitation de la Biennale de danse du Val-de-Marne, leur école participe au projet Corps sonores, imaginé par Massimo Fusco « pour un public de 6 à 100 ans, voire plus ». En cet après-midi où le printemps déploie ses tendresses et ses couleurs toutes fraîches, les enfants et leurs accompagnatrices écoutent sagement les « consignes » préalables : déposer ses affaires et enlever ses chaussures avant de s'installer comme on le souhaite sur les coussins en forme de galets disposés à même le sol de la salle des fêtes. Un casque est en outre proposé à chacun, diffusant des paroles

d'enfants et d'adolescents recueillies dans des centres médico-sociaux.

Aussitôt dit, aussitôt fait : une petite fille délurée se saisit d'un casque et s'allonge sans demander son reste tandis que sa camarade, plus intimidée, reste assise, le dos bien droit. Quant à ces quatre garçons, ils hésitent (pas pour longtemps) entre docilité et gentil chahut, histoire de dépenser leur bouillonnante énergie. En compagnie de son complice Nans Pierson (1), Massimo Fusco évolue comme au ralenti au milieu de la petite troupe. Les lumières tamisées émanent de trois « lunes » distillant une chaude clarté tandis qu'un fond sonore apaisant superpose chants d'oiseaux et murmure de ruisseau.

Sensations enfouies

À ceux qui en ont envie, je propose un massage pour les aider à lâcher prise et à mieux écouter leur corps. Et si certains glissent dans le sommeil, c'est tant mieux ! » Agenouillés sur les galets, Nans Pierson et lui tendent une main ouverte aux enfants. Après un temps plus ou moins long, tous y déposent la leur : une entrée dans la danse et dans la confiance.

À tel point que, à la fin de la séance, une petite dizaine rejoint la ronde plus énergique et sautillante qui couronne les quarante-cinq minutes de Corps sonores pour extraire les enfants de leur bulle de calme et de songes.

« C'est la deuxième fois seulement que cela se produit, confie Massimo Fusco à la classe. C'est très agréable pour Nans et moi que vous ayez choisi spontanément de danser avec nous cette "pizzica" qui vient du sud de l'Italie. » Un peu plus tôt, plusieurs écoliers avaient également décidé, tout naturellement, de se masser mutuellement les mains et les épaules, pour prolonger l'expérience...

Ceux qui ont écouté la bande audio – environ la moitié de la classe – réagissent différemment aux propos de ces enfants inconnus évoquant leur vie quotidienne, leurs rêves, leurs projets et leurs peurs. Voire leurs traumatismes, depuis une « banale » fracture lors d'une séance de sport jusqu'à une automutilation, révélée en quelques mots

pudiques et bouleversants.

« En créant Corps sonores en 2021 puis Corps sonores juniors deux ans plus tard, j'ai voulu que la beauté de la danse rencontre les préoccupations de santé physique et psychologique mais aussi les questions et crises sociales », reprend Massimo Fusco, qui intervient également dans les maisons de retraite, les lieux associatifs ou les établissements de soin.

Signé par la designer Stéphanie Marin, le dispositif des sources lumineuses et des galets, certains clairs et lisses, d'autres sombres et plus rugueux au toucher, est résolument sobre, élégant et inspirant.

« Ce n'est pas parce que l'on s'inscrit dans des univers fonctionnels qu'il faut transiger avec l'exigence esthétique. Bien au contraire. »

Les quarante-cinq minutes sont passées. Pieds dûment rechaussés, les CP se rassemblent autour de leur institutrice pour retourner à la « vraie vie » d'écolier. Les joyeux trublions reprennent leurs querelles pour rire, d'autres bâillent et s'étirent comme des chats après la sieste et tous saluent Nans et Massimo : « Quand vous avez dansé, c'était le meilleur ! », lance encore un petit garçon enthousiaste.

(1) En alternance avec Fabien Almakiewicz et Mai Ishiwata

<https://www.la-croix.com/culture/corps-sonores-fait-entrer-les-enfants-dans-la-danse-20250420>

****Corps Sonores – Une expérience sensorielle signée Massimo Fusco  ****

Massimo Fusco, danseur formé au CNSMD de Paris et praticien en massage Tui Na, tisse un lien subtil entre chorégraphie contemporaine et éthique du care.

Après avoir été interprète pour de grands noms de la scène, il fonde la compagnie Corps Magnétiques pour explorer les croisements entre gestes dansés et pratiques somatiques.

Avec Corps Sonores, il propose une expérience immersive, poétique et apaisante : depuis un îlot de galets, véritable cocon sensoriel, enfants et familles sont invités à s'abandonner à une danse du soin.

Entre bain sonore, massages, chorégraphie tactile, et sauts pizzicati, le corps se détend, se raconte, se régénère.

Une parenthèse douce où les tensions se dissipent au fil de gestes enveloppants et d'une présence bienveillante.

<https://www.leparisien.fr/etudiant/sortir/montpellier/eve-jep-spectacle-corps-sonores-juniors-massimo-fusco/>

Vibrer au rythme de “Corps Sonores” pour la Nuit des Musées

La ville de Chamalières participe à la Nuit européenne des Musées avec le spectacle “Corps Sonores” de Massimo Fusco. 3 représentations sont programmées au Pôle Culturel Fontmaure, ce samedi 23 mai.

Corps Sonores Massimo Fusco, formé à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, est diplômé de l'Université de Besançon en art, danse et performance. Il est également certifié praticien en massage “Tui Na”. Le danseur-masseur a choisi de concilier ces multiples domaines dans une installation sonore immersive intitulée *Corps Sonores*.

Ce spectacle, créé en 2021, utilise une façon différente de penser la relation à l'autre et le rapport au monde. Il explore les frontières des mouvements avec la danse et le son, renvoyant les auditeurs à écouter leurs propres corps. *Corps Sonores* se place à la fois comme un salon de massage et comme un salon d'écoute.

Un spectacle axé sur la relaxation et la place du corps

Corps Sonores est constitué d'un bain sonore immersif, d'un massage auditif et de pastilles sonores, tout cela couplé à une partie chorégraphique.

Le bain sonore est créé à partir d'éléments naturels et de

sons organiques. Il est diffusé par des enceintes et un caisson de basse en continu et porte une attention particulière sur la vibration physique du son.

Le massage auditif est activé par les danseurs et leur art. Cette expérience sonore peut être complétée par un réel massage bien-être, appelé “Tui Na”. Cette technique de massage, issue de la Médecine Chinoise, est utilisée dans le but de dénouer les tensions, réduire le stress ou encore favoriser le sommeil. Pour les personnes méfiantes, cette technique s'effectue sans huile et habillée.

Les pastilles sonores, quant à elles, sont des programmes audio courts, diffusés dans des casques. Ils apportent des témoignages recueillis par des professionnels de centres médico-sociaux, parlant notamment de problématiques intimes liées au corps.

Pendant le spectacle *Corps Sonores*, les danseurs masseurs opèrent une danse inspirée de la “pizzica”. Originaire du sud de l'Italie, cette danse folklorique est dite guérisseuse. Elle tire son originalité de l'énergie et de la passion de ses mouvements rapides et de ses frappes au sol.

La Nuit des Musées, Ville de

Chamalières Spectacle *Corps Sonores*, samedi 23 mai 2026 à 18h, 19h30 et 21h, entrée en flux libre, à la Chapelle de Fontmaure, allée de Fontmaure, 63400 Chamalières.